

Dissertation de Géographie filière littéraire
Conception ESSEC BS
Session 2025

Programme ULM A/L

Programme : La Méditerranée.

19 copies corrigées. Moyenne : 11,37, note mini : 8 (2 copies), note maxi : 17 (2 copies), écart type 2,63

1. Le sujet 1. La Méditerranée, un espace maritime vulnérable.

Ce sujet a une forme affirmative. Une démonstration devra se saisir de la pertinence ou non de cette affirmation.

L'adjectif- vulnérable- doit d'entrée de jeu retenir l'attention du candidat qui devra maîtriser la notion de vulnérabilité socio-spatiale et, dès lors, être sensible aux enjeux de la vulnérabilité, aux formes de résilience de l'espace maritime méditerranéen et des sociétés humaines qui pratiquent cet espace.

Réflexion et analyse conduisent à s'interroger sur une vulnérabilité face aux risques naturels, environnementaux, mais aussi anthropiques, sur le fait d'éprouver des difficultés, voir une mise en péril... et renvoient aux difficultés que les sociétés rencontrent pour réagir face à une situation de crise et pour agir sur les perturbations (réagir et agir.) ...

Sur la base d'études de cas, d'exemples bien choisis et détaillés, le candidat étudiera ainsi les faits et événements socio-environnementaux spatialisés matérialisant les dangers, les perturbations, les crises polymorphes, les degrés de perturbations et il étudiera les réponses qui sont apportées (notion de résilience socio-spatiale) ainsi que le « soin » à donner (= ménager cet espace maritime vulnérable). Il ne s'agit pas nécessairement de simples adaptations à des situations de crise. Cela passe par des pratiques plus responsables, plus durables et de nouveaux aménagements plus en lien avec la vulnérabilité des espaces et des sociétés...

L'espace maritime méditerranéen sera délimité et défini à partir de critères qui peuvent être divers, mais justifiés et le, la candidat(e) peut aussi confronter les approches en définition.

2. Attentes du jury.

Il s'agit de construire une démonstration qui révèle sa progression au fil du développement. Les études de cas, présentant des analyses spatiales pertinentes, et à différentes échelles, apportent des preuves à cette démonstration. Ainsi, la construction raisonnée, concise et rigoureuse avec quelques analyses pointues et efficaces est valorisée. En revanche les développements linéaires, qui énumèrent, qui accumulent des informations et des connaissances en l'absence de solide raisonnement, ne peuvent être suffisants.

L'introduction est l'exercice qui révèle la réflexion sur le sujet, la maîtrise des notions et concepts, les capacités à dégager les enjeux, les enjeux majeurs que porte l'intitulé du sujet. Une identification précise et rigoureuse des enjeux facilite la formulation d'une problématique forte, claire et concise. Inutile de multiplier les questions qui étouffent tout axe conducteur précis. En introduction, il ne s'agit pas par ailleurs de développer sur des deux ou trois pages comme on a pu le voir dans quelques copies, l'analyse du sujet doit rester claire, précise et concise.

La conclusion ne peut se résumer à une reprise du plan ou un simple résumé très général. Ce qui est le cas observé dans les copies. Le candidat doit faire l'effort de répondre aux principaux enjeux portés par la problématique et ainsi de venir clore la démonstration qui aura été conduite. Les candidats éprouvent le besoin « d'ouvrir »... Encore faut-il que ce soit cohérent avec le sujet et donc pertinent. Une forte tendance à introduire dans la conclusion des éléments vraiment hors champ. A éviter donc.

3. Les remarques de corrections

Des problématiques souvent trop longues et à la formulation très proche de l'annonce de plan qui suit. Savoir distinguer problématique et annonce de plan. Eviter également d'apporter déjà en introduction des réponses, en revanche, il faut savoir poser les enjeux de la réflexion.

Le jury déplore le manque d'analyses géographiques complètes, précises à l'échelle locale, et/ou régionale, infra-régionale... Beaucoup de copies ne comportent aucune analyse détaillée ou étude de cas permettant d'étayer solidement une argumentation. Certes, on peut trouver des exemples parfois disparates. Cela ne peut suffire à apporter des preuves solides à une démonstration.

Les croquis manquent souvent de rigueur, de soin et de sens. S'attacher à en produire au moins un de qualité démonstrative.

Donc, il convient de prendre le temps de réfléchir à une démarche raisonnée, argumentée et bien étayée.

Le jury remarque un nombre non négligeable de néologismes utilisés dans les copies (ex « cartopostalisation de la Méditerranée » etc)... Certes ces néologismes peuvent être répertoriés dans des glossaires... Mais, bien souvent, on peut utiliser des notions de géographie simples, plus précises et qui apportent davantage de sens et de rigueur.

Des copies proposent une typologie en troisième partie. Mais la confusion est manifeste entre une typologie qui nécessite la mise en place de critères rigoureux, pertinents et un simple regroupement issu d'exemples bien souvent insuffisamment détaillés ou un simple classement de connaissances. Typologie oui, si le développement s'y prête, et si elle doit être construite avec solidité.

Les références : ouvrages, revues, sites, auteurs... Concernant l'identification des auteurs, l'expression est souvent familière et parfois même, on ne cite que le prénom de l'auteur ! La fonction, ou l'activité de recherche, ou la production de l'auteur cité est attendue ainsi que, d'une manière générale, une précision des sources.

Le jury a relevé encore cette année, des copies au travail très appliqué ; il encourage donc tous, tous les candidats à poursuivre leurs efforts pour réussir face à ces exigences du concours.

Programme : géographie de la France.

2 copies corrigées. Moyenne 10.

1. Sujet 2 : les villes moyennes, quelles dynamiques ?

La ville moyenne n'est pas une entité urbaine facile à définir car il existe plusieurs seuils statistiques. Les grands organismes de statistiques s'accordent sur ces deux seuils :

- la ville moyenne est constituée d'une aire urbaine dont le nombre de la population du centre-ville est entre 20 000 et 100 000 habitants
- Ou un peu plus large, entre 15 000 et 200 000 habitants.

Dans le dictionnaire des mots de la géographie, le géographe Roger Brunet en parle comme « d'un objet réel non identifié ». La ville moyenne est un maillon intermédiaire dans un fort maillage urbain du territoire français, elle présente une matérialité forte dans le local et participe largement à la valorisation des ressources locales. D'un autre côté, la ville moyenne est encore souvent à l'écart des grands flux, dès lors, elle suscite un intérêt moindre pour les grands investisseurs.

Cependant, la ville moyenne a constitué / ou constitue encore un fort ancrage pour des systèmes de production plus locaux, plus régionaux. Ses principales fonctionnalités tournent autour donc de la production, des services notamment commerciaux ; les fonctions administratives et politiques sont aussi bien représentées.

Les dynamiques en géographie.

Une dynamique est un changement, une évolution et, par extension, une capacité à changer, à évoluer.

La notion ne doit pas être interprétée uniquement comme une croissance positive. Une dynamique, dans une situation géographique donnée, peut être négative, elle peut traduire le déclin, la rétraction, la déprise, la décroissance.

Les dynamiques des villes moyennes sont contrastées entre des villes anciennement industrialisées dont les activités ont périclité et les villes moyennes aux aménités attractives (localisation littoral, proximité de services importants, proximité de sites remarquables, de nœuds de communication, on y trouve une qualité de vie, une valorisation du patrimoine, etc...).

Selon les statistiques INSEE, ces dernières ont le vent en poupe.

Donc, s'opposent des villes moyennes en fragilisation économique et sociale (on entend : « villes molles », « villes endormies » disait-on dans les dernières décennies du siècle dernier) et d'autres très attractives. Toutes ces villes portent toutefois des vulnérabilités.

De nouveaux enjeux concernent toutes ces villes moyennes dans un contexte de transition écologique, de développement durable, voire d'appel à la décroissance. Elles possèdent des atouts de bien être, de bien vivre pour renforcer leur attractivité car ces villes moyennes, on l'a dit précédemment, ont un fort ancrage local, elles possèdent des capacités et l'échelle requise pour activer ou réactiver des systèmes productifs et des services de qualité et durables.

Mais, cela doit passer aujourd'hui par l'appropriation des technologies nouvelles et performantes. L'enjeu numérique est notoire, crucial même.

On observe aussi des mises en réseau numérique de villes moyennes, ces regroupements « horizontaux » les fortifient. Mais elles cherchent aussi le développement de communications plus physiques pour une meilleure accessibilité. A l'opposé, le candidat soulignera des oppositions et des refus de la part de citoyens, d'élus, d'acteurs publics et privés ... face à de grands projets considérés comme dépassés.

En tous cas, concernant les acteurs territoriaux et le volet politique de la question, les villes moyennes sont au cœur des dispositifs des acteurs publics, des pouvoirs publics. Les villes moyennes sont à la « charnière de la transition écologique, du développement économique et de la cohésion sociale » (Agence nationale de la cohésion des territoires).

L'occasion est donnée pour réinventer des modes de développement territoriaux. Des études de cas sont à développer pour bien conforter la démonstration.

2. Attentes du jury.

Il s'agit de construire une démonstration simple, claire et qui révèle sa progression au fil du développement.

Une ou deux études de cas, présentant une analyse spatiale pertinente, a pour fonction d'apporter des preuves à cette démonstration. Ainsi, la construction raisonnée, concise et rigoureuse avec des analyses efficaces est valorisée. En revanche les développements linéaires, qui n'accumulent que des informations et des connaissances sans recherche de construction raisonnée ne peuvent être suffisants.

L'introduction est l'exercice qui révèle la réflexion sur le sujet, la maîtrise des notions et concepts, les capacités à dégager les enjeux, les enjeux majeurs que porte l'intitulé du sujet. Une identification précise et rigoureuse des enjeux facilite la formation d'une problématique forte, claire et concise. Inutile de multiplier les questionnements.

La conclusion ne peut se résumer à une reprise du plan ou un simple résumé très général. Ce qui est le cas dans les copies. Le candidat doit faire l'effort de répondre aux principaux enjeux portés par la problématique et ainsi de venir clore la démonstration qui aura été conduite.

3. Les remarques de corrections

En introduction, des efforts sont relevés pour définir la ville moyenne mais la rédaction n'est pas suffisamment claire et concise. Ainsi, plus de rigueur et de concision, d'expression simple et précise sont attendues. De même pour la problématique, pourquoi tant de longueurs et pourquoi pour une des copies, la reformuler deux fois quasiment de la même manière ? Il faut regrouper et formuler là encore clairement et rigoureusement. Pour une des copies, il convient d'actualiser les connaissances aux dernières décennies et éviter de fournir des connaissances un peu datées.

Le jury a relevé, pour cette session, de l'application pour mieux construire la composition ; il encourage vivement les candidats à poursuivre les efforts, à étoffer les analyses géographiques et à soigner les croquis.